

ABONNEMENTS

PAR ANNÉE:
Edition Quotidienne \$3.00
Edition Hebdomadaire \$1.00

BUREAUX:
No. 88 Rue York, Ottawa
Tel. Rideau 1448, Casier Postal 554
Télégraphie: C. P. R. ou G. N. W.

LE DROIT

PETITES ANNONCES

FAIRE PART:
Avis de naissances .25
Avis de mariages ou décès .50
ON DEMANDE:
A vendre ou à louer
Trois lignes, trois fois .35
Un pouce, quatre fois .50

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

SECONDE EDITION

MIEUX VAUT PREVENIR

Jamais le vieil axiome "mieux vaut prévenir que guérir", ne s'appliquera plus à propos que contre la tuberculose.

"Il faut combattre la tuberculose, non pas seulement en bâtissant des hôpitaux et des sanatoriums pour abriter ses victimes trop souvent incurables, mais en multipliant "les mesures préventives" capables de frapper le mal dans sa source et de réduire au minimum les chances de contagion."

Voici un exemple de l'influence néfaste d'une idée fautive: "On voyait autrefois dans la tuberculose un mal, ordinairement causé par des prédispositions héréditaires, qui devait presque fatalement emporter le malade atteint, et c'est une fois la maladie nettement déclarée qu'on la soignait. Alors, résultat nul. La proportion des guérisons ne répondait nullement aux sacrifices consentis."

On voit que l'idée de la "Métropolitaine" n'est pas d'invention américaine. Pourquoi les grandes sociétés mutuelles n'auraient-elles pas leur sanatorium?

Au sein d'une vaste forêt de sapins, le Dr Bonnard a fait bâtir son sanatorium qui hospitalise de jeunes ouvrières appartenant aux syndicats féminins.

"Il serait à souhaiter que les syndicats ouvriers emploient une partie de leurs ressources à la création de maisons de repos analogues à celle dont nous venons de parler: leur rôle ne doit pas se borner à défendre quelques revendications de salaires (et cela bien injustement parfois) et par des moyens criminels ou à fomentier la grève générale: tous les intérêts moraux et matériels, et notamment la santé de leurs membres, sont dignes de retenir leur attention."

Les mutualités, constituées précisément dans le but de prémunir leurs membres contre les risques de la maladie, ont, elles aussi, un rôle à jouer dans la lutte antituberculeuse.

A retenir de cette lecture, qu'il n'est pas un homme qui ne puisse faire quelque chose contre le fléau de la peste moderne ou de la lèpre du XIXe siècle. Dans la question de désobéissance aux lois publiques d'hygiène il peut, je pense, arriver qu'on s'expose à commettre plus qu'une désobéissance qui serait passible d'amende, mais encore une infraction qui relève du tribunal de la conscience.

LE COÛT DE LA VIE

Il y a plusieurs causes à l'augmentation du coût de la vie: les intermédiaires, les "trusts", le nouveau tarif des Etats-Unis, l'immigration folle qui nous inonde depuis quinze ans, les habitudes des consommateurs d'un très grand nombre, etc., etc.

Les principales à notre avis, sont l'abandon de la terre et notre mauvais système de colonisation. Tous ces éléments de la hausse des prix demandent aux économistes une étude approfondie.

Malheureusement, cette question va tomber dans la politique, dans notre mesquine politique! Sans "dire" que nous sommes les amis du peuple pour l'exploiter quand le "parti" peut y trouver son compte, étudions la question de manière à améliorer son sort.

Comment essayer d'augmenter le nombre des producteurs, c'est-à-dire des cultivateurs? Je l'ai dit dans un précédent article: par la culture intensive et les coopératives de toutes sortes. Et le moyen de convaincre les gens, je le répète, c'est de former leur mentalité surtout par les journaux de partis, parce qu'ils sont les plus nombreux.

Si ces journalistes qui sentent sur parole, comme l'Evangeliste, veulent se renseigner et faire une campagne en faveur de la culture intensive et de la

A MÉDITER

Pour bien juger de l'estime qu'une personne a de vous, il ne faut pas la voir seulement en tête-à-tête: il faut l'observer à l'arrivée d'un tiers. Que de fois ne verrez-vous pas un visiteur, qui ne cessait de vous approuver, donner subitement un démenti à toutes ses approbations s'il survient un personnage d'opinions contraires aux vôtres auquel il a tout intérêt à plaire!

Octave Pirmez

Un tri-centenaire

L'année prochaine, 1915, amène le 3e centenaire de l'arrivée des premiers religieux au Canada, les Récollets et de la célébration de la première messe, à Québec et à Montréal. Il faut espérer que des mesures pourront être prises afin que cet anniversaire important dans notre histoire civile et religieuse ne passe point inaperçu.

L'espérance de l'avenir

D'après le bulletin qui vient de publier le département des statistiques, il appert que la province de Québec est le coin du Canada où l'on compte la plus forte augmentation et la plus forte proportion d'enfants au-dessous de dix ans. Les Canadiens français ont doublé leur population par leur accroissement naturel à chaque 27 ans, depuis deux siècles bientôt; les statistiques démontrent que nous n'avons pas dégénéré et que la Canadienne française n'a pas plus peur des rudes responsabilités de la maternité que le Canadien français n'a peur du travail de la terre et de la rude besogne. Cette vitalité merveilleuse de notre race fait le désespoir de nos ennemis, mais elle est notre gloire et notre espérance.

Il n'y a pas de statistiques pour les Canadiens français de l'Ontario, mais un simple coup d'oeil sur les écoles bilingues prouve que nos familles sont aussi nombreuses ici que dans le Québec: dans 25 ans, nous serons donc le quart de la population de l'Ontario et Dieu aidant ces cinq cent mille Canadiens français prient Dieu en français dans des églises catholiques romaines et leurs enfants fréquenteront des écoles bilingues.

Une étrange manoeuvre

L'assemblée des commissaires des écoles séparées, hier soir, a été très animée; il y avait de la poudre dans l'air. On a discuté longuement, très longuement, sur un point de sixième importance qui a été remporté haut la main par les amis de l'ordre et de la paix. De guerre lasse les adversaires des écoles bilingues ont donné avis de motion qu'ils proposeraient à la prochaine séance, un amendement demandant la séparation complète des écoles catholiques bilingues et des écoles catholiques anglaises.

Les adversaires des écoles bilingues savent bien que leur idée ne sera pas adoptée, ils savent même qu'elle est combattue par un bon nombre de catholiques de langue anglaise et non des moins intelligents; ils savent très bien que leur attitude est un atout de plus dans le jeu des Orangistes; ils savent encore que cette manoeuvre est de nature à créer des embarras sérieux à tous les catholiques, mais tout cela n'est rien. Ils ont préparé une longue suite de considérants, tous plus ou moins entachés d'erreur, et ils les ont jetés en pâture à la presse protestante fanatique qui est d'ailleurs leur seul organe.

On veut sans doute effrayer les commissaires et les contribuables de langue française; mais quand on a soutenu la lutte bravement et sans faiblesse jamais, comme les commissaires canadiens-français d'Ottawa et leurs alliés, on ne s'effraie pas facilement. Nos gens ne luttent pas pour une question de piastres et de sous, mais pour un principe, et avec un but aussi noble on marche à la victoire quels que soient les obstacles.

Attendez! Les grandes vertus sont des billets de banque dont on ne trouve jamais la monnaie. ARSENE HOUSSAYE.

LÉGISLATURE DE QUÉBEC

La session sera tout probablement prorogée samedi prochain, à moins de développements nouveaux et imprévus.

(Service du "Droit")

Québec, 12.—A moins que le rapport du comité d'enquête ne réserve quelques développements inattendus, la prorogation des chambres provinciales aura lieu vendredi à la fin de la semaine. Le premier ministre a donné à la Chambre un signe de son approche quand il a proposé mardi qu'à partir d'aujourd'hui, la Chambre fasse trois séances par jour, l'une le matin, de 11 heures à une heure, la deuxième de trois heures à six heures et la dernière à huit heures du soir. La proposition a été acceptée à l'unanimité.

La séance d'hier a été entièrement consacrée à l'étude des crédits de l'instruction publique qui a entraîné d'intéressantes discussions sur diverses questions concernant l'enseignement.

M. Cousineau a reproché au gouvernement de ne pas faire assez pour les collèges et a demandé de leur accorder des domaines forestiers qu'ils pourraient développer avantageusement ou faire servir à l'établissement d'une maison d'été pour l'usage des élèves et des professeurs. M. Sauvé a aussi demandé l'augmentation des octrois accordés aux collèges classiques.

L'hon. M. Allard qui remplace l'hon. M. Décarie, malade, a déclaré qu'il s'agit de ces demandes leur étaient faites par les collèges le gouvernement verra à leur rendre justice.

M. Cousineau a aussi suggéré l'établissement d'une espèce de bureau de placement où les commissions scolaires pourraient se procurer les institutrices dont elles ont besoin. Le ministre a déclaré que les écoles normales remplissent déjà ce rôle, mais que la suggestion mérite considération.

M. Prévost a demandé la construction d'une école normale à St. Jérôme de Terrebonne et le premier ministre a répondu que le gouvernement fera son possible pour la lui accorder. Plusieurs items du budget ont été votés et la Chambre s'est ajournée à ce matin à 11 heures.

L'INDÉPENDANCE EN POLITIQUE

Les "Grain Growers" de l'Ouest en convention à Moose Jaw discutent l'opportunité de former un troisième parti.

(Service du "Droit")

Moose Jaw, 12.—L'Association des Grain Growers en assemblée a discuté la question de former un troisième parti politique, mais on a ajourné la séance sans pouvoir rien décider. Elle est en convention ici depuis deux jours. M. Kirkman, dans un discours, a dénoncé Laurier et Borden comme les agents des trusts et comme ceux qui ont toujours manqué aux promesses faites.

La question de ce troisième parti sera discutée et probablement décidée aujourd'hui.

LES FRIGORIFIQUES

Un bill pour les stations frigorifiques sera présenté à la présente session par le ministre de l'Agriculture, l'hon. Martin Burrell. Le ministre étudie la question depuis un certain temps et actuellement le bill est en préparation.

Sur la demande de M. Burrell, le commissaire M. Ruddle a été envoyé dans le sud américain afin d'étudier les lois, les systèmes et les succès dans toutes les opérations. Il a visité Boston, New-York, Philadelphie, Washington et plusieurs autres centres. Les observations qu'il a faites ont beaucoup servi à faire le bill.

Les détails ne sont pas encore publiés mais il est certain que le bill verra à une plus grande inspection des dépôts frigorifiques, afin de protéger le public.

AU PARLEMENT IMPÉRIAL

Le gouvernement Asquith remporte son premier succès sur la question du "Home Rule" avec une majorité de 78.

(Service du "Droit")

Londres, 12.—Le principal sujet à la chambre hier a été le "Home Rule" pour l'Irlande; Sir Edward Carson, le chef des Unionistes d'Ulster; David Lloyd George, chancelier de l'échiquier, Sir John Simon, l'avocat général, John E. Redmond, chef des Nationalistes Irlandais et Andrew Bonar Law, chef de l'opposition, ont tous fait d'ardents discours sur le sujet.

A la conclusion des débats, l'amendement au discours du trône par l'hon. Walter Hugh Long qu'il serait désastreux de proposer le "Home Rule" sans en appeler au peuple, fut défait par un vote de 333 à 255.

L'opposition n'écouta pas les chiffres et se mit à crier: "Résistez!"

John Redmond parla d'une manière conciliante et semble anxieux de voir arriver une solution pacifique. M. Bonar Law prédit une guerre civile pour le moment où le bill viendra en force. Lord Bessford ne croit pas que le gouvernement ordonne aux troupes de faire feu sur le peuple.

Les Unionistes sont tout joyeux de voir que le nombre de votes a diminué pour le bill, mais les libéraux attribuent la diminution de la majorité à ce que plusieurs sont retenus chez eux et d'autres n'ont pu assister pour cause de maladie.

"Le Times" dit que les Unionistes ne veulent pas du plan de Sir Horace Plunkett, mais seraient prêts à accepter l'exclusion de l'Ulster du "Home Rule" quitte à rentrer plus tard dans le mouvement au moyen d'un plébiscite.

UNE RÉDUCTION DANS LE TARIF

Les conservateurs du Manitoba demandent la réduction des droits de douanes sur les instruments aratoires.

(Service du "Droit")

Winnipeg, 12.—La motion de T. C. Morris, chef de l'opposition, exprimant le désir de voir élever les droits de douane sur les machines agricoles a été discutée hier à la législature du Manitoba. L'hon. G. H. Caldwell, ministre de l'éducation a déclaré que tout en étant opposé à l'abolition complète de la douane, il était cependant grandement en faveur d'une diminution.

M. A. M. Lyle, député conservateur a proposé une diminution de 10 p. c. sur les droits de douane. Harvey Simpson, autre député conservateur s'est aussi déclaré en faveur de la diminution.

S. H. Green, député de Winnipeg Nord a nié les accusations de corruptions portées contre lui à la réunion précédente.

EN LIBERTÉ

New Westminster, C. A., 12.—Quatorze mineurs qui avaient été condamnés pour avoir pris part à l'émeute de Nanaimo ont été mis en liberté sous sentences suspendues.

En les laissant partir le juge a déclaré que ces personnes n'étaient pas du tout de la classe criminelle, mais qu'ils avaient été mis dans ce dilemme par les agents dont les machinations avaient été impossibles à repousser.

CHARBON, \$7.50 la tonne
Libre de poussière et de mâche fer. Bois sec, Erable et Bouleau \$7.00 la corde. HEALEY Co. 57 rue Botelher. Tél. R. 1017. 16 jan

Faites donc examiner vos yeux d'une manière convenable chez "Smith" magasin-bijoutier du West End, 987 rue Wellington. Lunettes et lorgnons réparés.

AU PARLEMENT FÉDÉRAL

L'opposition fait une guerre d'embuscade au sujet du chemin de fer de la Baie d'Hudson.—Affaires de routine.

(De notre correspondant)

Rien de saisissant aux Communes hier. Journée de routine. L'opposition a environ 90 questions; le ministère en a renvoyé les deux-tiers à plus tard. M. A. K. McLean, député libéral de Halifax a présenté l'avis de motion qui suit:

Ordre de la Chambre.—Copie de tous contrats, comptes, mémoires, lettres, correspondances, reçus, pièces justificatives, connaissements, etc., concernant tous les matériaux, provisions, approvisionnements et articles de toute espèce achetés et expédiés: Port-Nelson en 1913 par tout département du gouvernement du Canada en rapport avec la construction du chemin de fer de la baie d'Hudson et de ses facilités terminales à Port-Nelson.

A partir du moment où l'Orateur de la Chambre appela cette motion, jusqu'à l'ajournement: 6,00 hres, tout le temps de la séance a été pris par la critique du gouvernement, en rapport avec ce que l'opposition appelle la négligence de M. Cochrane vis-à-vis de Nelson, et, somme toute, du projet du chemin de fer de la Baie d'Hudson.

Voici quelques questions et leurs réponses que nous relevons à l'interrogatoire de cet après-midi.

Question de M. Murphy (Russell): 1 Depuis le 10 octobre 1911,

combien de personnes ont été nommées à des positions dans le service intérieur sans avoir subi des examens tenus par la Commission du Service civil en mai et septembre de chaque année?

2. Combien de ces personnes ont été nommées dans chaque département? Réponse—361. Question de M. Murphy: 1. Quelle somme totale a été dépensée jusqu'à ce jour pour l'installation du champ de tir dans le township de Mareh, comté de Carleton?

2. Quand l'ouvrage sera-t-il terminé, et le champ de tir prêt à être utilisé? 3. Quelles mesures ont été prises pour le transport des tireurs et d'autres personnes se rendant à ce champ de tir ou en revenant?

4. Si rien n'a été fait vers cet objet, le gouvernement se propose-t-il de faire construire un tronçon de ligne allant de l'une des voies ferrées actuelles au champ de tir?

5. Quelle est la distance entre la cité d'Ottawa et ce champ de tir par le chemin public? Réponses:— 1. Le terrain, \$193,379.86. La construction, \$191,650.42.

2. Au commencement de l'automne. 3 et 4. Pas décidé encore; on le considère. 5. 12 1-2 milles.

STATISTIQUES DES ÂGES COMPARÉS CENT QUATRIÈME ANNIVERSAIRE

Le bureau des statistiques vient de publier un bulletin sur les âges comparés de la population dans chaque province.

(Service du "Droit")

Le dix-huitième bulletin du recensement de 1911 publié hier contient des statistiques sur les âges de la population pour tout le Canada et pour chaque province. Il contient aussi les statistiques comparées par périodes d'âges en 1901 et 1911.

La plus grande proportion par mille pour les personnes au-dessous de dix ans se trouve dans la province de Québec avec un chiffre de 273,508, tandis qu'il n'y en avait que 271,456 en 1901, alors qu'elle tenait encore la tête. La plus petite proportion se trouve dans la Colombie Anglaise avec 166,345; ensuite vient Ontario 200,316. Ces deux provinces occupent la même position qu'en 1901. Les deux provinces du Manitoba et de l'Île du Prince Edouard accusent une diminution; la première est tombée de 270,094 à 248,677 et la seconde de 232,086 à 214,450. Les provinces de l'Ouest sont celles des jeunes personnes entre 20 et 45 ans. La plus grande proportion se trouve dans la Colombie Anglaise.

Les provinces qui montrent la plus grande proportion chez les personnes au-dessus de 70 ans sont l'Île du Prince Edouard, le Nouveau Brunswick et Ontario avec 52,9, 46,6, 38,1 et 34,7 par mille respectivement, tandis que celles qui accusent la plus petite proportion sont l'Alberta, la Saskatchewan, la Colombie Anglaise et le Manitoba avec 8,2, 8,8, 12,3, 13,3 par mille.

Ce bulletin montre que le Canada est peuplé de jeunes personnes en disant que 812,9 par 1000 des personnes d'âge connu sont au-dessous de 45 ans.

La proportion du divorce est calculée avec une proportion de 6 par 10,000. De la population mâle totale du Canada 62 pour cent ne sont pas mariés, 24,85 sont mariés et 2,33 sont veufs. Chez les femmes, 57,37 sont non mariées, 36,97 sont mariées et 5,31 veuves.

L'influence de l'immigration sur l'état comparatif des sexes est démontrée par les faits qu'en 1911 il y avait 113 hommes pour 100 femmes tandis qu'en 1901 il y en avait 105 pour 100.

Dans toutes les villes de l'Est les femmes dépassent les hommes à peu près dans la même proportion que les hommes dépassent les femmes dans les provinces de l'Ouest. La ville de Montréal est la seule de l'Est où les femmes et les hommes sont dans une proportion à peu près égale.

Plumes-reservoirs réparés. Tout travail garanti. M. Lightstone, bijoutier, 104 1/2 rue Rideau. Mentionnez le "Droit". j.n.n

LA LUTTE CONTRE LE FRANCAIS

Vous donnez encore aujourd'hui un extrait de l'admirable revue de l'action française en Amérique faite par M. Rivard dans le "Bulletin du Parti Français au Canada".

Est-ce que les Français ne sont pas nos concitoyens? Pourquoi ne s'en pas soucier alors? Ce sont les meilleurs Canadiens que la plupart d'entre nous. Ce sont eux qui nous ont gardé un Canada libre.

L'arrière-pensée des ennemis du français

Que M. Ducharme soit dans le vrai, et que nos coreligionnaires de langue anglaise, du moins ceux d'entre eux qui consentent à voir juste à travers le nuage des préjugés, aient raison de comprendre enfin que la cause catholique est profondément intéressée dans cette guerre que le fanatisme sectaire fait partout au français, la preuve s'en trouve dans l'aveu dépourvu d'artifice, presque cynique, d'un correspondant protestant au "Daily Times", de St-Thomas, Ont.

Ce "démarcheur de torts" (Fault-Finder, c'est la signature qu'il a choisie) écrivait au journal de sa localité pour protester contre les opinions émises par M. Henri Bourassa qui venait, dans un superbe discours à St-Thomas, de revendiquer fièrement les droits imprescriptibles de la langue française en ce pays.

A côté de cette brutale révélation, divers témoignages se sont produits récemment, venant de milieux anglais, et qui, par bonheur, en compensent amplement l'amertume.

L'achat des consciences

Ce qu'on appelle, avec tant d'emphasis, le scandale de Québec, est un mal dont il n'est pas trop fort de dire qu'il est universel.

Que les trois accusés de Québec soient innocents ou coupables, que les manoeuvres dirigées contre eux aient été inspirées par un pur souci de l'honneur ou par une indigne haine de race, tout cela est secondaire.

Non! Dieu merci, il y a encore des hommes à l'âme assez trempée pour résister à toute tentative de corruption. Mais ils sont rares et leur petit nombre ne doit surprendre personne.

C'est qu'aujourd'hui, l'âme sacrée l'âme du poète est devenue fringale qu'il faut à n'importe quel prix satisfaire. C'est qu'aujourd'hui, que ce soit en France, que ce soit aux Etats-Unis ou en Chine, les besoins de jouissance matérielle sont devenus si impérieux qu'ils étouffent

les protestations de la conscience. On veut jouir, on veut, selon l'expression d'un anarchiste tristement célèbre, faire sa vie.

Et c'est surtout en haut de l'échelle sociale que se manifeste le désir fon de toutes les joies brutales que donne l'argent.

Il est entendu que plus on occupe un rang élevé, plus on doit étaler de luxe. Il ne suffit pas d'avoir fait preuve d'intelligence et d'énergie, il faut surtout dépendre beaucoup, beaucoup d'argent si l'on veut, (et qui ne le veut pas?) être l'objet de la considération de ceux qui nous entourent.

Les femmes, les enfants de ceux qui occupent une situation élevée viennent ensuite à la rescousse. Trop aimés, c'est-à-dire mal aimés par le chef de famille, ils ne mettent plus de bornes à leurs caprices et à leurs exigences.

Et il faut de l'argent, toujours de l'argent! Est-il possible dans ces conditions que des hommes aveuglés par le matérialisme, sans principes religieux ou ne faisant de la religion qu'une question de forme puissent résister aux tentations dont ils sont l'objet?

On ne veut pas souffrir la moindre privation, on veut moins encore voir souffrir ceux que l'on aime. Et pour un peu d'honneur, il

est aujourd'hui si facile d'avoir tant d'argent! Allez donc vous étonner de ces marchés où la conscience se livre pour quelques dollars.



QUI SERA VAINQUEUR DANS LA N. H. A.?

Les Ottawa, Canadiens, et Toronto sont encore égaux pour la première position.—Ottawa vs-Canadiens samedi.—Détails des parties d'hier.

OTTAWA, 3; ONTARIOS, 1 Aile Gauche Gardner Hyland Arbitres: Le docteur Wood et Lou Marsh. Sommaire: Première Période 1 Canadiens, Lalonde, 47. Deuxième Période 2 Canadiens, Lalonde, 6,35 3 Canadiens, Lalonde, 6,25 4 Wanderers, Hyland, 6,40. Troisième Période 5 Canadiens, Lalonde, 5,8 6 Canadiens, Gardner, 8,30 7 Canadiens, Lalonde, 2,57 8 Wanderers, Kendall, 2,20.

TORONTO, 4; QUEBEC, 3 Après avoir conservé une avance pendant presque toute la partie, les Québécois furent vaincus, hier soir, à Toronto, par les Torontoiens. Les deux équipes déploierent tout ce qu'elles avaient de ressources et d'activité pour se vaincre l'une et l'autre; mais, on aurait dit que l'acharnement de la guigne était sur le club des champions.

Ami du bien, de l'ordre et de l'humanité, le véritable esprit marche avec la bonté. Gresset. PETITES ANNONCES ON DEMANDE — Une servante générale sachant parler le français et l'anglais. S'adresser à Mme Bourdeau, 165 1/2 rue Florence. 261-3

ON DEMANDE.—Un jeune garçon, de 15 ou 16 ans, pour se rendre utile dans une boutique de confiseur. S'adresser à A. L. Trudeau, 122, rue Rideau. 261-3

A VENDRE.—Dans le canton de Plantagenet Nord, comté de Prescott, Ontario, une belle ferme de 168 acres toute nette, en terre argileuse de première qualité, bien bâtie, à quelques verges du quai, de l'école, de la fromagerie et de la gare du chemin de fer. Propriété bien située, payante et très désirable en tout point. Conditions faciles. S'adresser à D. M. Viau, notaire, Plantagenet, Ont. mer.-s.

A VENDRE.—700 acres de terre, une bonne partie en culture, bon bois de service, près du village de Montorf. Magasin général, hangar, remises, écurie, hôtel de tempérance, bonnes dépendances, bonne clientèle, l'écurie peut contenir 28 paires de chevaux. A vendre en tout ou en partie, à bonnes conditions, pour cause d'invalidité. S'adresser personnellement ou par lettres à André Lachapelle, Montorf, Qué. j.n.o.

A VENDRE.—Machine Clavigraphie Smith Premier. En bon état. Bon marché, J. P. Laurin, 95 rue George. j.n.o.

—Non, par là... —Est-ce loin?... —A un petit quart d'heure. Et Alberte se fait répéter les indications, se maîtrise pour prendre le temps de bien écouter; puis à une allure très rapide, presque imprudente, elle revient sur ses pas.

A cette fin de jour, le vent se lève, et, avec lui, le froid recommence à cingler; la route brille de verglas; dans la descente, la jument d'Alberte, épuisée, fatiguée, mal en main, bute plusieurs fois. La jeune fille, qui ne raisonne plus, très neuve d'ailleurs dans l'art de conduire, la met au fouet ce qu'elle ne faisait jamais.

Les Deux Marchands

Un marchand dit à son commis qui peine: "Je suis bien content de la manière dont vous travaillez. Celui qui fait son devoir correctement est appelé à gagner dans le combat de la vie, et vous êtes appelé à arriver au haut de l'échelle quelque jour; en attendant, je vais augmenter votre salaire."

Oh! combien heureux est le commis qui entend cela, il a bien plus de coeur à l'ouvrage et il fait les choses briller dans le vieux magasin comme elles ne l'ont jamais fait auparavant.

FRISONS ET PENITENCIERS

Kingston, 12.—Les membres de la Commission de Réforme ont terminé hier leur tour d'inspection des prisons et pénitenciers. Il n'y a plus de visites à faire. Il en est de même pour les témoignages et la Commission pourra donner son rapport au gouvernement dans quelques semaines.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE.—Une servante générale sachant parler le français et l'anglais. S'adresser à Mme Bourdeau, 165 1/2 rue Florence. 261-3

ON DEMANDE.—Un jeune garçon, de 15 ou 16 ans, pour se rendre utile dans une boutique de confiseur. S'adresser à A. L. Trudeau, 122, rue Rideau. 261-3

A VENDRE.—Dans le canton de Plantagenet Nord, comté de Prescott, Ontario, une belle ferme de 168 acres toute nette, en terre argileuse de première qualité, bien bâtie, à quelques verges du quai, de l'école, de la fromagerie et de la gare du chemin de fer. Propriété bien située, payante et très désirable en tout point. Conditions faciles. S'adresser à D. M. Viau, notaire, Plantagenet, Ont. mer.-s.

A VENDRE.—700 acres de terre, une bonne partie en culture, bon bois de service, près du village de Montorf. Magasin général, hangar, remises, écurie, hôtel de tempérance, bonnes dépendances, bonne clientèle, l'écurie peut contenir 28 paires de chevaux. A vendre en tout ou en partie, à bonnes conditions, pour cause d'invalidité. S'adresser personnellement ou par lettres à André Lachapelle, Montorf, Qué. j.n.o.

A VENDRE.—Machine Clavigraphie Smith Premier. En bon état. Bon marché, J. P. Laurin, 95 rue George. j.n.o.

—Non, par là... —Est-ce loin?... —A un petit quart d'heure. Et Alberte se fait répéter les indications, se maîtrise pour prendre le temps de bien écouter; puis à une allure très rapide, presque imprudente, elle revient sur ses pas.

A cette fin de jour, le vent se lève, et, avec lui, le froid recommence à cingler; la route brille de verglas; dans la descente, la jument d'Alberte, épuisée, fatiguée, mal en main, bute plusieurs fois.

La jeune fille, qui ne raisonne plus, très neuve d'ailleurs dans l'art de conduire, la met au fouet ce qu'elle ne faisait jamais.

Aussi, dans les routes encaissées qui tournent entre les bois de Gaumont et la Tombe-Régner, l'animal descend les côtes avec une vitesse inquiétante; cette vitesse grise Alberte, et naturellement fait encore intervenir Victor, qui, le col rabattu, gèle et peste contre la voiture inconfortable. Il en a assez des chasses à courre!.

—Mais, tu emballes ta bête!... —L'instinct, il vent saisir les guides, Alberte se dégage, presque

Cartes Professionnelles

MEDECINS DOCTEUR Z. H. ETHIER Ancien chef de clinique à l'hôpital français de Londres, ancien interne de l'hôpital Saint-Michel et médecin des Dispensaires Anti-tuberculeux de Paris, a transporté son bureau. 21 Square St-Louis. Tél. Est 2102. Consultation: 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m., et sur rendez-vous. j.n.o.

Le Docteur Antonio Pelletier DES HOPITAUX DE PARIS Médecin de l'Institut anti-tuberculeux Bruchési de Montréal et de l'hôpital de Hull. MEDECINE GENERALE Spécialité Maladies des enfants, des voies urinaires et respiratoires. 91, rue VICTORIA, HULL, Qué. Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.; 7 à 9 p.m. Tél. Q. 6328. j.n.o.

Dr R. CHEVRIER 168 Avenue Daly Spécialité: Chirurgie Abdominale Heures de bureau: 2 à 4 p.m. Tel. Rideau 79c

Dr A. DESROSNIERS Diplômé de l'Université Laval de Montréal, des hôpitaux de Paris et de New-York. Spécialité: Maladies des femmes et des enfants; reins et vessie. Cystoscopie, chirurgie générale. Consultation: de 9 à 11 A. M.; de 2 à 4 P. M.; de 7 à 9 P. M. EASTVIEW, OTTAWA. Tél. R. 1720. 15 mars

Dr OMAR WILSON 185, RUE METCALFE Spécialité: Maladies de la peau Tél. Queen: 3974

Dr J.M. Laframboise Diplômé de l'Université de Queen et des hôpitaux de New-York. Spécialités: Maladies des femmes, obstétrique et rhumatisme. Heures de consultation: 9 à 11 a.m.; 2 à 4, 7 à 9 p.m. 591 St. PATRICE 23 mars

Docteur A. I. TELMOSSÉ Médecin Vétérinaire Inspecteur Médical pour "The General Animals Insurance Co of Canada". Vétérinaire consultant pour "The National Stock Food Co". 591 St. PATRICE 23 mars

M. EMILE ROCHON Professeur de Violon et Piano Nouvelle Méthode Rapide et Progressive Les élèves sont préparés pour leurs diplômes Les cours sont ouverts de 2 hrs à 6 hrs p. m. tous les jours Adresse: 300 Nelson ou téléphonez Rideau 826

OMER LANGLOIS Courtier d'Assurances VIE, INCENDIE, ACCIDENTS Bureau app. DesRosiers Rue Durham SUDBURY, Ont.

ALFRED E. LUSSIER, B. A. Avocat et Notaire Public Commissaire pour l'Ontario et le Québec Edifice Matthews 91 rue Rideau, coin Mosgrove OTTAWA

MEDECINS DOCTEUR Z. H. ETHIER Ancien chef de clinique à l'hôpital français de Londres, ancien interne de l'hôpital Saint-Michel et médecin des Dispensaires Anti-tuberculeux de Paris, a transporté son bureau. 21 Square St-Louis. Tél. Est 2102. Consultation: 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m., et sur rendez-vous. j.n.o.

Le Docteur Antonio Pelletier DES HOPITAUX DE PARIS Médecin de l'Institut anti-tuberculeux Bruchési de Montréal et de l'hôpital de Hull. MEDECINE GENERALE Spécialité Maladies des enfants, des voies urinaires et respiratoires. 91, rue VICTORIA, HULL, Qué. Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.; 7 à 9 p.m. Tél. Q. 6328. j.n.o.

Dr R. CHEVRIER 168 Avenue Daly Spécialité: Chirurgie Abdominale Heures de bureau: 2 à 4 p.m. Tel. Rideau 79c

Dr A. DESROSNIERS Diplômé de l'Université Laval de Montréal, des hôpitaux de Paris et de New-York. Spécialité: Maladies des femmes et des enfants; reins et vessie. Cystoscopie, chirurgie générale. Consultation: de 9 à 11 A. M.; de 2 à 4 P. M.; de 7 à 9 P. M. EASTVIEW, OTTAWA. Tél. R. 1720. 15 mars

Dr OMAR WILSON 185, RUE METCALFE Spécialité: Maladies de la peau Tél. Queen: 3974

Dr J.M. Laframboise Diplômé de l'Université de Queen et des hôpitaux de New-York. Spécialités: Maladies des femmes, obstétrique et rhumatisme. Heures de consultation: 9 à 11 a.m.; 2 à 4, 7 à 9 p.m. 591 St. PATRICE 23 mars

Docteur A. I. TELMOSSÉ Médecin Vétérinaire Inspecteur Médical pour "The General Animals Insurance Co of Canada". Vétérinaire consultant pour "The National Stock Food Co". 591 St. PATRICE 23 mars

M. EMILE ROCHON Professeur de Violon et Piano Nouvelle Méthode Rapide et Progressive Les élèves sont préparés pour leurs diplômes Les cours sont ouverts de 2 hrs à 6 hrs p. m. tous les jours Adresse: 300 Nelson ou téléphonez Rideau 826

OMER LANGLOIS Courtier d'Assurances VIE, INCENDIE, ACCIDENTS Bureau app. DesRosiers Rue Durham SUDBURY, Ont.

AVOCATS BELCOURT, RITCHIE & CHEVRIER Avocats, Procureurs et Notaires Ontario et Québec, Castle Building OTTAWA, Ont. Hon. N. A. Belcourt, avocat dans Ontario et Québec. J. A. Ritchie, substitut du procureur général, comté de Carleton, E. R. E. Chevrier, avocat dans Ontario et Québec.

AUGUSTE LEMIEUX, L.L.B., C. R. AVOCAT Pour Ontario et Québec Agent près la Cour Suprême, la Cour de l'Échiquier et la Commission des Chemins de fer, Affaires Parlementaires et Départementales Notaire Public. Argent à prêt. Edifice "Central Chambers" Tel. Queen 1992 46 Rue Elgin, OTTAWA

J. B. T. CARON, B. A. Avocat, Notaire et Procureur ARGENT A PRETER 559 1/2 Rue Sussex, Ottawa, Ont. Tel. Rideau 2404

Bernardin Boutet, B. L. Avocat-Barreau Aurélien Bélanger M. A., L. Ph. BOUTET & BELANGER 51 Rue Rideau, Ottawa Téléphones: Ottawa, Rideau 1711 Eastview, Rideau 151

ALFRED E. LUSSIER, B. A. Avocat et Notaire Public Commissaire pour l'Ontario et le Québec Edifice Matthews 91 rue Rideau, coin Mosgrove OTTAWA

ERNEST CHARETTE, L.L.L. Avocat MONT-LAURIER Co. Labelle, P. Q. INGENIEUR CIVIL J. D. CHENE, B. S. A. Ingénieur Civil et Analyste (Diplômé par l'École Polytechnique de Montréal) Etude au No. 163 rue Notre-Dame Téléphone Q.: 8538 HULL Plans devis, estimation pour bâtisses, et tous genres de constructions. j.n.o.

Pacifique Canadien Important Changement d'Horaire Les trains locaux 5 et 6 entre PEMBROKE ET OTTAWA seront discontinués après le 31 janvier et les trains 557 et 558 seront mis en service entre OTTAWA ET NORTH BAY laissant la gare de la rue Broad à 8:30 a. m. sur semaine. GEO. DUNCAN, 42 rue Sparks Agent pour les passagers, agence des transatlantiques.

FEUILLETON DU "DROIT" La Grande Amie Par PIERRE LERMITE Ouvrage couronné par l'Académie Française No. 46 (suite) —Comme vous êtes pâle!... lui dit-il en la regardant piquer sur son bras blessé les dernières épingles. —Mais, Jacques, avouez qu'on le serait à moins!... —Vous m'avez cru mort, n'est-ce pas?... —Du moins, bien près... et, à ce moment, j'ai offert ma vie pour vous! Comme Odile disait ces mots, elle sentit au côté, qui tout à l'heure avait heurté la branche, une légère douleur, qui la fit pourtant tousser; elle porta le mouchoir à ses lèvres en se détournant, et le retira... rouge de sang... Au même moment, à deux

kilomètres de là, se passait une scène toute différente: un cavalier dès le début de l'accident, avait couru au relais pour faire signe au piqueur qui gardait les chevaux de recharge. En route, il croisa Alberte et Victor, qui, dans leur charrette anglaise, se contenté à toutes les ornières de la route, s'égarèrent à qui mieux mieux. Sans s'arrêter, il s'était penché de cheval, et, en pleine course, leur avait jeté ces mots: —M. de la Ferlandière est blessé! —Blessé! s'écria Alberte en arriant net sa jument, pas grave, ment, j'espère!... —Peut-être!... —Où est-il?... —Là-bas... le troisième layon à droite, ensuite à gauche, du côté de la Tombe-Régner, à mi-chemin des étangs. Et Alberte partit. Mais l'émotion, jointe, dans cette nature violente, à l'inexpérience absolue de la forêt, lui fait prendre, sous prétexte de racourcir, la route opposée; et, pendant un bon quart d'heure, elle tourne le dos, sans s'en apercevoir, à la Tombe-Régner. Ce ne fut qu'à

l'entrée du petit village de Com menchon qu'elle reconnut son erreur. Victor juge alors d'intervenir; à la place d'Alberte, il laisserait la Tombe-Régner où elle est, et, sans davantage se mettre martel en tête à cause de "ce Monsieur de la Ferlandière" il reviendrait tranquillement au Val d'Api pour l'heure du diner; si Vereingétoix est tué, ce sera tant mieux pour les usines!... Après tout, personne ne le force à courir par des chemins impossibles et à chasser des bêtes qui ne lui demandent rien!... Mais Alberte ne l'écoute même pas. Elle avance au galop dans le village, hèle les habitants d'une maison qui ne répondent pas; alors la jeune fille s'émerveillant, saute de voiture, frappe à une porte et revient avec une femme; puis là, bien au milieu de la route cherche à démêler quelque chose de clair dans le feuillage des indications de la paysanne. —Alors je n'ai qu'à remonter en face?... —Oui... tout droit. —Mais la Tombe-Régner?... —Le premier pavé à gauche. —Par ici...

avec violence, et, jetant sur Victor un regard où elle fait passer tout son mépris... —Alors... tu as peur?... lui dit-elle d'un ton de éinglante ironie. —Peur!... évidemment!... mais oui, j'ai peur! j'ai peur de me casser la figure!... je ne suis pas amoureux, moi!! —Eh bien! moi... je le suis!! Voilà tout. Et, au risque de tout briser sur la route étincelante de givre, elle fouette... fouette toujours... Ils ne se rapprochent donc pas, ces deux grands arbres d'une bête immobilisée, et qu'on lui indiquait tout à l'heure comme point de repère, allons, tant pis!... marche!... tu es mouillée...? cela n'est égal!... crève demain, pourvu que j'arrive ce soir!... Et quand elle parvint comme une trombe sur le lieu de la chasse, tout était redevenu parfaitement calme. Deux valets gardaient les chevaux, autour d'un bouquet d'arbres; plus loin, au grand complet, le groupe des chasseurs s'intéressait à la curée; les chiens, maintenus à grands coups de fouet par le piqueur, hurlaient comme des furieux autour du sanglier, dont un piqueur agitaït la peau par-dessus la carcasse déjà dépeignée. Deux fois la meute fut lâchée, puis renvoyée à dix mètres de là, pour fortifier son entraînement d'obéissance; puis, la troisième fois, le vieux piqueur abaissa son fouet sans le relever; alors, d'un seul bond, tous les chiens furent sur le sanglier et la curée commença. Pendant que Jacques offrait devant tous les invités, le pied du solitaire à Odile, reine de la Chasse. De sa place obscure et lointaine se cachant comme une ennemie, Alberte regarde Odile!... la bien-aimée! Odile, qui, au côté de Jacques, semble, dans ce crépuscule du soir, être une sorte de créature lointaine, venue d'un monde dont Alberte ignore tout. (A suivre)

Cartes d'Affaires Divers

Venez au Plus Hygiénique Salon de Barbier en Ville

J. A. McQUESTION
DANS LE CENTRE D'AFFAIRES
Angle des rues Sparks & Bank.
Sept chaises. Tous barbiers-chefs. Pas d'attente.
Pipes, Cigares et Cigarettes de Première Classe.

Joe the Hatter
(LE CHAPELIER)
Vos vieux chapeaux refaits en neuf.
Chapeaux de Dames et Messieurs
70, RUE BANK.
Phones: Q. 6069, Q. 3364. 22 fév.

Roos Bookstore
141 RUE NICHOLAS, angle LAURIER E.
Livres en toute langue. Papeterie de toutes sortes.
Assortiment à la mode de cigares, tabacs et cigarettes.
Bons-Bons de choix. 22 fév.

"MY DRESSER"
9 1/2 NICHOLAS. Tél. Rid. 509
Nettoyage, Pressage Sanitaires et Réparations de toutes sortes.
\$1.00 par mois
Attention spéciale aux habits de Dames.
SATISFACTION GARANTIE
DRESCH & LUCAS,
22 fév. Nouveaux propriétaires

FELIX JOLY
VOITURIER, PEINTRE ET FORGERON
Brouettes, voitures de tout genre.
Elegants neuves et de seconde main toujours en magasin.
362 rue Division, OTTAWA.
Tel. Q.: 3435

Melle A. Charlebois
Elève de M. Donald Heins
Acceptera des élèves désirant apprendre le violon
S'adresser:
183, rue Broad, Tél. Q. 205
Chambre No. 10 1 fév.

Établissement de Nettoyage et de Teinturerie de
PARKER
Depuis 35 ans en tête de cette branche
Un Seul Magasin
260 Rue Sparks (près Kent)
Tél. Queen 708-709

ALFRED COTÉ
Marchand de Chapeaux, Casquettes, et Pelletteries
Grande variété de Chapeaux Panama, de Soie, de Paille et de Feutre
Prix à la portée de tous.
Pleine satisfaction pour le prix.
180 rue Rideau Ottawa
Tel. Rideau 7667

Construction et Réparation de Maison
Restaurations de toutes sortes à bref délai
Tel. Queen 1212

J. A. PERRAS
SALON DE BARBIER HYGIENIQUE
Service de première classe
SATISFACTION GARANTIE
Assortiment complet de pipes de choix, tabacs, cigares et cigarettes.
144 NICHOLAS, ANGLE LAURIER E.
20 fév.

W. A. J. BEDARD
BOUCHER
Choix de Boeuf, Mouton, Agneau, Veau, Lard, Boudin et produits de la ferme
204 RUE DALHOUSIE
Tél. R. 864

Ouvert Jour et Nuit. Dames et Messieurs
The New Bank Restaurant
Bank Restaurant
Robert Miller, Propriétaire
Repas ordinaire 20 cts
Poulet, Dinde, Homard, 35 cts
110 Rue Bank 168-170 Rue Bank

N. POIRIER & FILS
Entrepreneurs en Construction
193 Rue Cathcart OTTAWA
Plans, Devis, Estimés, Fournis Gratuitement
Tel. Rideau 2011

CAFE PLAZA

203 SPARKS, près Bank. Tél. Q. 2062
TOUJOURS OUVERT.
Table d'hôte. 11 A. M. à 8 P. M. 25c
Le Meilleur Café en Ville: 05c la tasse

The New Cambridge

RESTAURANT
Angle des rues Bank et Queen
Le meilleur Restaurant d'Ottawa.
Repas: 20c et 25c.
Billet de 21 repas. . . . -3.50
(Nous ne fermons jamais) mar. 1

RENE RICHARD

FERBLANTIER-COUVREUR
Ouvrages en tôle galvanisée, en fer-blanc et plafonds en métal, y compris tous les ouvrages des campagnes: toitures d'église, de couvents, de granges et lambrisage, etc. Nous vendons aussi des tuyaux de poêle, gros ou détail. Nous faisons toutes sortes de réparations à des prix très modérés. S'adresser au No 188, rue St. André. Tél. Rideau 202.

LA PHOTOGRAPHIE

Les enfants sont intéressants à chaque période de leur développement.

Conserviez-les tels qu'ils sont aujourd'hui par des photographies—des photographies toutes pleines de grâce inconsciente, sans affectation—et de l'individualité de l'enfant.

Entendez-vous avec nous pour leur faire visiter notre salle de jeu. Faites cela tout de suite.

J. B. DORION,
118 rue Bank
Près de la rue Albert.

F. MENAGH

Tel. R. 665
Res. R. 497
639 rue Dalhousie, Ottawa
Fondeur et renouleur en Cuivre, Bronze, Aluminium, Etc.
Réparations de tous genres exécutées avec précision. Satisfaction garantie.

W. J. LANDREVILLE

Entrepreneur de pompes funèbres
Ambulance Privée et Publique

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO

548 Wellington. Tél. Queen 7735
Matelats, lits de plumes et oreillers refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et rendus sains. Renaissez-vous sur notre nouveau procédé de rafraîchir et d'assainir la plume. Réparation et rembournement de meubles de tout genre.

Le magasin populaire de Rockland

Allez chez M. Zotique Giroux, marchand général. On peut être assuré en allant chez lui de n'acheter que des marchandises de premier choix. M. Giroux fait une spécialité des meubles et des jouets.
On trouvera toujours à son magasin aussi des fruits de toute première qualité.

LE BON ENDROIT

Pour faire nettoyer vos TAPIS
et pour faire réparer vos MEUBLES
The Goulden Carpet Cleaning Co.
Coin des rues St Patrick et St Joseph
Tel. Rideau 2443

THE ARCADE CLOTHING STORE

Hardes Faites, Merceries, Chapeaux et Casquettes, Chaussures, Malls, Valises, etc.
NOEL & CIE
179 rue Rideau OTTAWA

VENEZ A LA

Librairie Francaise

D'OTTAWA
Angle des rues Sussex et York
Vous trouverez toujours en magasin un assortiment complet de livres, chapelets, images, statues, articles pour bureaux, etc.
Téléphone, Rideau 2394. mrs-6

NOUVELLE ADRESSE

Le Dr E. Bourque a transporté ses bureaux à sa nouvelle résidence, No 212 Bronson. Consultation: 1 à 3 P.M.; 6 à 8 P. M. Téléphone Queen, 636. 19 mars.

Nouvelles de Mull

LA ROUTE NATIONALE

Les difficultés au sujet du rapport envoyé au gouvernement relativement au travail fait jusqu'à date sur la route nationale sont pratiquement disparues. Le greffier a revu et corrigé toutes les erreurs qui s'étaient glissées et il a fait un nouveau et détaillé rapport qui sera sans doute reçu à Québec agréablement.

Des négociations sont en marche pour faire changer le tracé de cette route nationale. L'ancien parcours était sur l'avenue Laurier, mais comme la majorité des citoyens croient que c'est le plus court chemin pour envoyer les voyageurs à Ottawa, ils veulent le faire passer sur une rue qui viendrait tomber dans le centre de la ville. L'idée est certainement excellente et mérite plein succès. D'ailleurs, l'on croit fermement que les négociations sont en bonne voie.

LE FROID

Le froid que nous avons depuis quelques jours paralyse les affaires; personne n'ose sortir si ce n'est que par grande obligation. Aussi nous n'avons peut-être jamais vu la ville dans un état de tranquillité aussi parfait.

BARRIERES DE PEAGE

L'an dernier il avait toujours été question de faire l'achat des deux barrières de péage des chemins d'Aylmer et de la Gatineau, mais d'après les paroles dites hier soir par certains échevins lorsque le conseil siégeait en

AYLMER

Rigueur.

Notre correspondant d'Aylmer, ayant eu l'occasion, ces jours-ci, de rencontrer plusieurs personnes de la classe ouvrière, n'a eu à recueillir que des plaintes comme celles-ci: "Nous n'avons pas de travail, nous n'avons pas d'argent, la saison est très rude pour les pauvres hères comme nous" Et tous s'accordent à dire la même chose, et même tous souhaitent la fin de la saison pour se procurer un travail qui pourrait leur donner l'argent nécessaire pour l'entretien de la famille.

Omission involontaire.
Dans le compte rendu du enche hier nous avons omis de mentionner que Mlle E. Dumouchel, d'Aylmer a rempli la partie musicale avec grand succès.

Le "Droit".
Sous la direction du Rév. Frères Arsenault, C. S. V., directeur du Collège, trois jeunes du nom de Alphée Gravelle, N. Perrault, N. Glendon, ont commencé à faire la circulation du "Droit" dans Aylmer. A ces jeunes nous souhaitons la persévérance.

Ecole Notre-Dame
Elèves qui ont mérité leur carte d'honneur pour le mois de janvier.
6e année, Mlles Régina Guertin et Annette Dozois.
5e année, Mlles Juliette Glendon, Desneiges Leblanc, Laurence Rochebrune, Florida Fortin, Alvana Trudel, Victoria Amund.
4e année, Mlles Annette Paquin, Azilda Glendon, Albina Quintal, M. Blanche Boucher, Martine Bertrand et Emilia Quinn.
3e année, Mlles Alma Gravel, Dovina Gendron, Rose Amund, Ida Dozois, Irène Viens, Marie Gendron, Alice Beaupré et Irène Lortie.
2e année, Mlles Ida Guertin, Laurence Quintal, Amanda Pariseau, Blanche Keller, Lauretta Dorion, Antoinette Gravel, Alda Leblanc, Aldéa Glendon, Alida Dubé, Evéline Viens, Françoise Viens, Edna Paquin, Bertha Fortin, Imeld Pombert, Bernadette Dubé, Yvonne Pariseau.
1ère année, Mlles Ida Pariseau, Parnélie Paquin, Bernadette Martel, Aldéa Gendron, Jeannette Dozois, Alma Bertrand, Eva Quintal, Adrienne Duval, Albertine Dorion, Edna Lortie, L. Gendron, Albina Bergeron, Albertine St. Jean, Noëla Pariseau.

Dépôt à Aylmer
Les personnes d'Aylmer, désirant se procurer "Le Droit", peuvent s'adresser au Collège des Frères C. S. V., qui pourront vous le faire distribuer à domicile.

6e année, Mlles Régina Guertin et Annette Dozois.

5e année, Mlles Juliette Glendon, Desneiges Leblanc, Laurence Rochebrune, Florida Fortin, Alvana Trudel, Victoria Amund.

4e année, Mlles Annette Paquin, Azilda Glendon, Albina Quintal, M. Blanche Boucher, Martine Bertrand et Emilia Quinn.

3e année, Mlles Alma Gravel, Dovina Gendron, Rose Amund, Ida Dozois, Irène Viens, Marie Gendron, Alice Beaupré et Irène Lortie.

2e année, Mlles Ida Guertin, Laurence Quintal, Amanda Pariseau, Blanche Keller, Lauretta Dorion, Antoinette Gravel, Alda Leblanc, Aldéa Glendon, Alida Dubé, Evéline Viens, Françoise Viens, Edna Paquin, Bertha Fortin, Imeld Pombert, Bernadette Dubé, Yvonne Pariseau.

1ère année, Mlles Ida Pariseau, Parnélie Paquin, Bernadette Martel, Aldéa Gendron, Jeannette Dozois, Alma Bertrand, Eva Quintal, Adrienne Duval, Albertine Dorion, Edna Lortie, L. Gendron, Albina Bergeron, Albertine St. Jean, Noëla Pariseau.

Dépôt à Aylmer
Les personnes d'Aylmer, désirant se procurer "Le Droit", peuvent s'adresser au Collège des Frères C. S. V., qui pourront vous le faire distribuer à domicile.

JOSEPH COTE

AGENT D'ASSURANCE
Fen, Vie, Accidents, Automobiles, Grandes Vitres, etc.
93 RUE GEORGE
Forte voisine de J. Laurin et Fils

A Travers la Province

NORTH BAY, ONT.

Un temple italien bôni à N. Bay

La nouvelle église italienne, nommée Sancta Rita a été bénie par Mgr Srollard.

Il y a eu ensuite une grande messe chantée par le R. P. Monahan. Le sermon a été donné par le R. P. Ranando, curé. Le chœur de chant, sous la direction de M. Virgili a chanté de magnifiques cantiques.

L'église Sancta Rita est le seul temple italien de cette partie du Nord Ontario. Elle est en brique blanche. La cloche pèse 800 livres et peut être entendue dans toute la ville; l'autel a été donné par Mme Guy et les statues ornant l'autel sont le don de Mlle Bélanger; l'orgue, celui de M. Jos Galino.

Le dévoué curé des Italiens maintenant à Copper Cliff, où il fait construire une nouvelle église pour la population italienne. Il y a près de 500 familles. Le Rév. Père Manella nouvellement arrivé de Rome est son successeur à North Bay.

Accusé de meurtre

John Lamiak, polonais, accusé du meurtre de John Borun sera amené à la prison de North Bay pour y attendre son procès. Broun a été tué d'un coup de fusil durant une nuit de garde dans un camp.

Une émigrée

Une femme d'environ 30 ans, nommée Otarie Fournier, d'origine française, a été descendue du train express ici, à cause de son état mental. Ne parlant pas l'anglais, on a pris pour un interprète qu'elle est venue au Canada il y a environ trois mois pour y chercher de l'emploi, afin d'aider sa vieille mère en France, mais elle ne réussit pas à obtenir l'ouvrage qu'elle désirait et après avoir reçu une lettre de sa mère, elle décida de retourner au vieux pays. On ne comprend pas comment il se fait qu'elle était sur un train allant dans l'Ouest avec un billet pour un point dans la Saskatchewan. Des médecins ont été chargés de l'examiner quant à son état mental et d'en prendre soin.

LE PRINCE DE GALLES

Londres, 12.—Il a été déclaré aux représentants de la Presse Associée, hier au Palais de Buckingham qu'il n'y avait encore rien de décidé au sujet de la visite du Prince de Galles dans les Dominions durant l'année.

CRISE EN SUEDE

Stockholm, Suède, 12.—Le peuple suédois vient de secouer sa torpeur de cent années et le voilà maintenant en pleine crise politique, divisé en deux grands partis dont l'un s'oppose à une augmentation d'armements et l'autre favorise cette politique.

BONNE NOUVELLE

Si vous souffrez de rhumatismes sciatiques, de lumbago, névralgie, insomnie, nervosité, indigestion, etc., vous pouvez obtenir une cure permanente en téléphonant au No. Queen 2022, en vous présentant vous-même ou en écrivant à David McEbro, 45 ave Empress, Ottawa.
P. S.—Aucun risque encouru. 251-12

PLANTAGENET, ONT.

De retour.
Mlles Claire Labrosse et E. Labrosse, d'Alfred, sont venus passer quelques jours chez leur beau-frère, le maire Sénécal.

Maire.

Nos félicitations à M. F. A. Sénécal pour l'honneur qu'il a eu d'avoir été élu préfet du conseil des comtés de Prescott et Russell.

Nouveau médecin.

M. J. Ayotte, médecin de S. Bruno de Guigues qui a acheté la propriété du docteur Gaboury doit venir en prendre possession le 14 courant. Le docteur Gaboury s'en va à Ottawa où il s'est fait

construire une magnifique résidence. Nous souhaitons une cordiale bienvenue au successeur du docteur Gaboury.

Médecin vétérinaire.

M. Pariseau, parti d'ici depuis une quinzaine d'années, nous est revenu. Il doit pratiquer ici comme médecin vétérinaire. Durant son absence, M. Pariseau a subi les épreuves du temps. Ses enfants ont grandi, se sont dispersés en fondant de nouveaux foyers. M. Pariseau est maintenant seul.

Euchre.

Une partie de euchre aura lieu ici à la salle publique, samedi soir le 14 courant, à 7 heures. Ce sont les Enfants de Marie qui organisent cette séance au profit de la bibliothèque paroissiale. Admission 25c.

Jolie fête.

Dimanche au soir, le S. M. Isaïe Fredette réunissait de nombreux amis sous son toit. On joua aux cartes et des jolies récompenses furent distribuées. Un délicieux goûter fut servi. Tous se séparèrent contents.

ST ISIDORE, ONT.

Ordres mineurs.

Dimanche, nous avions le bonheur de posséder parmi nous, Sa Grandeur Monseigneur E. A. Latulipe, Monseigneur a chanté la messe avec M. le chanoine Bélanger comme prêtre assistant.

Le R. P. René, O. M. C., agissait comme diacre et M. l'abbé Alb. Dupuis comme sous-diacre. M. l'abbé Ed. Belcourt dirigeait les cérémonies.

Durant la messe Sa Grandeur a conféré les ordres mineurs à M. l'abbé Alph. Dupuis, enfant de la paroisse et agrégé au vicariat apostolique du Témiscamingue. Avant de procéder à l'ordination, Monseigneur a expliqué aux fidèles ce que signifiaient et symbolisaient ces impressionnantes cérémonies.

Calixte Dubé

Menuisier, entrepreneur de construction et de travaux en ciment

Toute réparation diligemment exécutée.

178 rue Rochester, Tel. Queen 3618, OTTAWA.
Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié

Nous venons de recevoir notre marchandise d'automne. Nos tweeds anglais et écossais sont de toute beauté. Venez nous voir si vous avez besoin d'un bon complet ou d'un pardessus.

PHILION & FILS

MARCHANDS-TAILLEURS

168 Rue Rideau OTTAWA

VIN ST-MICHEL



Vers L'Adolescence

Pendant la période de transformation qui est l'âge critique de la jeune fille, elle a besoin d'un tonique généreux, fortifiant comme le

VIN ST-MICHEL

pour combattre l'anémie, la faiblesse, l'appauvrissement du sang et l'épuisement nerveux qui en résultent.

Le Vin St-Michel se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas, et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITEE,
SEULS AGENTS
MONTREAL.

EASTERN DRUG CO., BOSTON, Mass
Agents pour les Etats-Unis.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Bulletin de 8 heures a. m.

	Maximum	Minimum	Hier Ce matin
Calgary	10	0	
Winnipeg	-20	-38	
Toronto	-2	-18	
Ottawa	-14	-26	
Montréal	-16	-26	
Québec	-16	-26	
Pointe au Père	-14	-20	

PRONOSTICS: Beau et très froid aujourd'hui et demain.

—signifie au-dessous de zéro.



ODE SYMPHONIQUE CHRISTO. FHE COLOMB

Répétition pour les ténors, barrytons et basses, ce soir à 8 heures au Monument National. Dimanche après-midi, à 3 heures, aussi au Monument National, il y aura grande répétition générale pour dames et messieurs. Tout le monde est prié d'être présent à ces répétitions, qui deviennent de plus en plus importantes.

EUCHRE POPULAIRE

Grand euhre à la Salle Ste-Anne le dimanche 15 du courant et distribution des prix de la série qui vient de se terminer.

Voyez la vitrine de l'Union St. Joseph, rue Dalhousie, pour vous convaincre du nombre et de la valeur des prix.

La recette de la partie du 15, dimanche prochain, est destinée à l'achat des prix pour les élèves des écoles Brébut et Ste-Anne. Encourageons nos enfants à bien faire en assistant à ce grand euhre populaire. Prix d'entrée 25c.

CONDOLEANCES

A l'assemblée régulière du Conseil Ste-Anne No. 93 de l'Union St. Joseph du Canada, tenue le 10 du courant, les motions de condoléances suivantes furent adoptées à l'occasion de la mort du confrère Albert Carrière:

Attendu qu'il a plu à Dieu d'appeler vers Lui l'âme de feu le confrère Albert Carrière:

Attendu que le Conseil a appris avec douleur la mort si soudaine de notre confrère Albert Carrière, survenue le 1er du courant:

Attendu que les membres de ce Conseil se joignent à la famille éplorée pour pleurer cette perte et profitent de cette occasion pour offrir à Mme Albert Carrière, au Rév. M. Carrière, curé de la paroisse du St. Rédempteur de Hull et au confrère Philéas Carrière, trésorier de ce Conseil, ses plus sincères sympathies et condoléances en cette douloureuse occasion.

Résolu que copie de ces résolutions soient transmises à la famille éplorée ainsi qu'aux journaux français de la ville et à l'organe de la Société avec prière de publier.

Résolu de plus que la charte de ce Conseil soit mise en deuil pour un mois.

A. Paquette, Président.
Wilfrid C. Labelle, Secrétaire.
Conseil Ste-Anne No 93, Union St. Joseph du Canada.

BUREAUX A LONDRES

Londres, 12.—Parlant sur les mérites du projet du Palais de l'Empire de la Comtesse Grey, le "Standard" dit que le site de Aldwych est unique à Londres pour l'établissement des bureaux pour les représentants des Dominions.

Il croit que ce projet serait d'un grand appoint pour stimuler l'intérêt dans les affaires de l'Empire. Il ajoute que la construction des édifices du gouvernement d'Australie avait déjà donné une grande poussée dans ce sens et qu'il en serait ainsi pour toutes les autres constructions.

L' "HOROSCOPE DES YEUX"

Les lecteurs du "Droit" qui voudront être attentifs à ce titre "Horoscope des Yeux" auront le plaisir de lire une série de petits articles, soigneusement étudiés et soigneusement rédigés, plaisants et instructifs. Nous donnerons les symboles des pierres et des couleurs; nous donnerons aussi la physiologie des yeux et quels sont les plus beaux à choisir chez un mari ou une épouse. Nous donnerons de plus à ceux qui nous apporteront la série comme coupons, un escompte spécial à notre magasin de bijouterie.

R. J. BASTIEN,

Angle des rues Dalhousie et York
Tel. R. 1676

ÉCOLES SÉPARÉES D'OTTAWA

Les adversaires catholiques des écoles bilingues demandent leur séparation d'avec les Canadiens Français. Ne vont tout mener à leur guise, ils se disent percutés. Nombre d'Irlandais dissidents.

L'assemblée de la commission des écoles séparées, hier soir, a été intéressante à plus d'un point de vue. Non seulement, on a pu voir se renouveler l'attitude hostile d'un certain nombre de commissaires contre les écoles bilingues, mais il a été facile de constater que le principal mobile de ces bons Messieurs est une question de principes et de sous et que les principes de la foi catholique et de la charité chrétienne passent au deuxième et même au troisième rang.

M. le commissaire O'Neil d'Ottawa-Est, semble être le chef de ligne, dans tous les cas, il est certainement le plus agressif; ses arguments sceptiques sont parfois révoltants, mais quand on se rappelle que c'est le même M. O'Neil qui est allé dans les classes canadiennes-françaises de Ste-Famille, conseiller aux enfants et aux sœurs de mettre de côté les ordres des parents et de se soumettre humblement aux caprices? d'ours du gouvernement d'Ottawa, il n'y a rien qui surprenne.

Dans tous les cas, il y avait de la poudre dans l'air hier soir à la commission des écoles séparées; mais les commissaires de langue française ont été admirables de sang froid et de gros bon sens.

Tous les commissaires étaient à leurs postes, à l'exception de MM. Dodd et Brennan. M. Samuel Genest présidait.

Après la lecture et l'approbation du procès-verbal de la dernière assemblée, on procéda aux affaires de routine.

Au nombre des correspondances, le secrétaire lut une lettre du secrétaire de Sir James Whitney accusant réception de la lettre de sympathies des commissaires. On eut aussi une longue communication de M. le sénateur Belemont, concernant le prélèvement des taxes. Ses conclusions seront discutées plus tard.

Les divers comités font leurs rapports et soumettent l'estime des crédits dont ils ont besoin pour 1914. M. Chs Bettez, président du comité d'administration demande \$126,400.00, soit \$9,000.00 de plus que l'an dernier; la raison, c'est qu'il y a plus de classes, plus d'institutrices et donc plus de dépenses.

En l'absence de M. Brennan, M. Lemioux présente le rapport du comité des constructions qui demande un crédit de \$500.00 pour l'entretien et les réparations urgentes.

Ces deux rapports sont acceptés.

M. Lanigan, président du comité des finances soumet son rapport et demande un crédit de \$48,847.43. Dans ce rapport la majorité du comité a inclus dans les revenus probables, une somme de \$10,000, représentant les octrois du gouvernement pour les années 1913 et 1914.

C'est cet article qui soulève tant d'objections; MM. Sims et Henderson ouvrent le bal, puis M. Mackell, appuyé par M. Sims, propose en amendement que ce paragraphe soit retranché du rapport. M. Lanigan donne comme explication qu'il y a eu division sur ce sujet au comité, mais que la majorité en a décidé ainsi.

En réponse à des demandes de renseignements, M. Genest dit que nous devons compter cette somme comme une somme due parceque nous la considérons comme telle et que nous devons la considérer ainsi jusqu'à ce que la cour ait décidé. Il ajoute que le fait de la retrancher de nos estimés serait simplement confesser jugement et renoncer à nos droits.

M. Henderson, le commissaire qui a remplacé le Dr Freeland dans le quartier St Georges, dit que ces octrois sont retenus parceque nous n'avons pas voulu nous soumettre au règlement 17 et du refus de recevoir l'inspecteur protestant.

M. Mackell a l'appui de son amendement dit que le montant doit être rayé des estimés jusqu'à ce que la commission change d'attitude vis-à-vis le gouvernement de Toronto.

M. Larrigan parle dans le même sens et sortant de son attitude très digne ordinaire, il reproche au président d'avoir été injuste envers M. Henderson, qu'il a accusé d'avoir été élu par des gens qui sont entrés par les fenêtres et il lui demande de retirer ces paroles. M. Genest répond qu'il n'a rien à retirer et que ce qu'il a dit de M. Henderson est la vérité.

M. Armstrong dit que tout homme d'affaire qui a une réclama-

tion contre un client ne l'efface pas de ses livres tant que la décision finale de la cour n'est pas donnée, effacer de nos crédits cette somme de \$10,000.00 serait reconnaître que nous n'y avons pas droit, ce serait une absurdité impardonnable.

M. O'Neil appuie l'amendement Mackell et dit qu'il faut bien penser que 160 familles ont laissé les écoles séparées depuis quel- que temps, il ne les blâme pas, dit-il, elles sont justifiées d'en agir ainsi par la manière dont sont conduites les affaires et nous pouvons nous attendre qu'il y en a d'autres qui vont s'en aller.

MM. Rioux, Leclerc et Bourcier combattent l'amendement en exposant que la chose dans le fond est tout-à-fait secondaire et qu'au surplus ce n'est qu'un avantage qu'il ne faut pas céder avant les décisions de la cour.

L'amendement est mis aux voix et perdu sur la division suivante:

Pour: Henderson, Lanigan, Mackell, O'Neil et Sims.—5
Contre: Armstrong, Bettez, Bourcier, Finn, Laroche, Lemioux, Leclerc, Raymond, Rioux, St Germain.—10.

Le rapport du comité des finances est adopté sur la même division renversée.

Sur motion de M. Rioux, appuyé par M. Bettez, le rapport de l'auditeur des comptes est accepté.

MM. LeClere et Armstrong font remarquer que l'exercice de 1913 se solda par un surplus de \$9,000.00, malgré le refus du gouvernement d'honorer sa remise des octrois, c'est réellement, disent-ils, de la belle prospérité.

M. Mackell donne ensuite l'avis de motion suivant:

Résolu que le gouvernement d'Ottawa soit requis par la commission des écoles séparées d'Ottawa d'adopter une loi qui interdise le maintien ou l'établissement d'écoles bilingues, seulement avec une commission scolaire bilingue devant être supportée par les taxes de ceux qui désirent supporter ces écoles et l'octroi du gouvernement au profit des autres; et que dans l'avenir aucune autre langue que l'anglais soit enseignée dans les écoles séparées d'Ottawa; et que les dettes et les propriétés actuelles des écoles séparées, soient partagées d'une manière équitable entre les commissions des écoles séparées et telles écoles bilingues qui seront établies par les contribuables supportant actuellement les écoles séparées.

Cette motion sera discutée à la prochaine assemblée régulière.

Sur motion de M. Bourcier, appuyé par M. O'Neil, la question de l'emprunt de \$350,000.00 est ajournée à plus tard afin de permettre au comité des finances de présenter d'autres suggestions.

M. Sims fait remarquer qu'il préférerait un emprunt sur fonds d'amortissement qu'un système de paiements partiels comme celui proposé. Tout le monde admet que c'est une question qui doit être discutée dans tous ses détails.

On est à discuter sur le taux de la taxe à imposer pour 1914, quand la pendule sonne onze heures, l'heure réglementaire de clôture et M. le président lève la séance.

ILS AIMENT LA QUERELLE

Montréal, 12.—Deux juifs, Samuel Goldberg et L. Senney, qui comparaissent en cour, hier après-midi à la suite d'une querelle, en sont de nouveau venus aux prises en plein tribunal et il a fallu que les gardes interviennent pour empêcher une exhibition de pugilat devant le magistrat. Ce dernier a renvoyé accusés et accusateurs dos à dos.

DIX POUR CENT

Rappelez-vous que J. A. Berthiaume, successeur de D. Laframboise, meublier, coin des rues Dalhousie et St. Patrice, donne dix pour cent d'escompte pour écarter les marchandises. Il y a aussi des termes très faciles. Il faut faire de l'espace pour les nouvelles marchandises. j.n.o.

POUR LE CARNAVAL

Pour les soirées qui se succèdent d'ici au carême, on tient à avoir un complet neuf. Ph. Désilets, 177, Rideau, est toujours à votre disposition, il tient les meilleurs tweeds et donne la meilleure satisfaction. Tel. R. 938. j.n.o.

FAITS-OTTAWA

Deux feux en même temps

Presque simultanément les pompiers ont été appelés peu après deux heures sur la rue Chapelle et au coin des rues Rideau et Freil.

Au numéro 134 de la rue Chapelle la cheminée de la cuisine s'est brisée et a mis le feu au toit; cette maison est habitée par M. Joseph Dolan; les pompiers ont eu vite maîtrisé les flammes; les dommages sont de peu d'importance.

Vers le même temps le feu se déclarait dans l'épicerie de M. Alder, No 391 rue Rideau, coin de la rue Freil. Malgré la prompt intervention des pompiers le feu se propagea assez rapidement et les deux familles domiciliées au-dessus du magasin durent déménager.

Les dommages sont assez sérieux.

Un des logis, au No 389 était occupé par Mme veuve M. Lafontaine, son fils et ses deux filles; on a sauvé une partie du ménage; à 3.30 heures le feu est après la toiture.

Le logement au No 387 était vacant.

Vote de femmes

Le bureau des commissaires a décidé à l'unanimité, hier après-midi de recommander au conseil de ville de passer une résolution en faveur de l'amendement au "Municipal Act" qui donne aux femmes mariées ou non le droit de voter dès qu'elles seront propriétaires. La résolution sera probablement passée par le conseil de ville et envoyée au gouvernement d'Ottawa.

Une résolution du conseil de Gloucester demande à la ville de changer la restriction de 9 heures pour les vendeurs sur le marché et de donner plus de facilités aux producteurs. Le bureau semble favorable à l'idée de faire quelques changements dans les règlements et les conditions du marché.

Fausse-Monnaie

D'après le rapport d'un hôtelier, il circule actuellement de fausses pièces de monnaie.

Il y a quelques jours, un messager au service d'un hôtel local transportait les bagages de plusieurs voyageurs et recevait nombre de pièces en 25 sous en porcelaine. Revenu à l'hôtel, il resta tout stupéfait en s'apercevant qu'il avait été mystifié et qu'au lieu de recevoir des 25 sous, il n'avait en que des "uns" plaqués en argent.

Beaucoup de restaurateurs se plaignent de s'être fait jouer de semblables tours.

Quelques feux

De nouveaux feux imprudentes dues au froid excessif ont été cause de nombreuses conflagrations. Cinq appels ont tenu les pompiers en éveil de minuit à neuf heures ce matin.

Dès minuit cinquante un commencement d'incendie se déclarait chez William Minns, 12 rue Elgin. Un registre à air chaud poussé au maximum en était la cause. Les pompiers du poste No. 8 se servirent d'extincteurs chimiques. Il n'y eut pas de dommage.

A sept heures précises un tuyau surchauffé mettait le feu chez M. Jos. Lacroix, 49 Armstrong; il n'y eut aucun dommage.

A sept heures quarante-cinq un tuyau rougi causait pour \$25 de dommages à la propriété de Joseph Landry, 525 rue St. Patrick.

A huit heures, en dégelant un tuyau à l'eau chez M. Joseph St. Amour, 398 Nepean, le feu a pris au mur causant des dommages insignifiants.

A neuf heures, un mauvais tirant d'air dans une fournaise causa une conflagration chez M. W. Towne, 16 Woodland Ave. Les flammes furent éteintes au moyen d'extincteurs chimiques.

Un vol

Sheila Ingraham, la jeune garde-malade écossaise, qui a été trouvée coupable de vol d'une bague avec diamant et aussi de s'être approprié un mandat de poste qui ne lui était pas destiné, a été condamnée ce matin à deux semaines de détention à la prison centrale. Après ce laps de temps elle sera renvoyée dans son pays.

Marché local

Le marché de ce matin était pratiquement nul; seulement une dizaine de voitures. Le froid est tellement intense que personne n'ose sortir sans en être absolument obligé.

Si les vendeurs étaient peu nombreux, les acheteurs de leur côté brillamment complétaient par leur absence.

LE BILINGUISME EN HONNEUR

La petite Belgique si franchement catholique vient de donner au monde civilisé un exemple de justice et de bons sens pédagogique. La langue maternelle des enfants doit être la langue d'enseignement à l'école.

Il sera intéressant pour nos francophobes de l'Ontario de lire et de méditer la décision que vient de prendre le gouvernement de la petite Belgique où deux langues se trouvent en constant conflit. Il leur sera sans doute non moins intéressant de voir que ces gens si rétrogrades? de la Belgique, le pays modèle, jugent qu'il ne doit pas y avoir d'autre véhicule d'enseignement que celui de la langue maternelle.

Voici ce que les dépêches nous apportent:

La chambre belge a fini par établir, tant bien que mal, le régime de la langue d'enseignement dans les écoles primaires. Elle a adopté un amendement autorisant des dérogations partielles (pour l'agglomération bruxelloise) au principe suivant lequel, dans l'ensemble du pays, la langue d'enseignement doit être la langue maternelle.

Ce qu'on distingue dans tous les votes contradictoires émis par la chambre et ce qui est acquis, sous réserve du vote en seconde lecture, c'est que, dans toutes les écoles communales, adoptées ou adoptables, la langue maternelle doit être la langue d'enseignement aux divers degrés primaires, mais que des dérogations partielles à ce principe pourront être autorisées par décision ministérielle dans l'agglomération bruxelloise.

On peut considérer que les flaminguants sortent vaincus de cette

lutte. En effet, ils exigeaient que la langue "véhiculaire" de l'enseignement pour les matières obligatoires fut le flamand dans les communes wallonnes, de telle sorte que les enfants des Belges de culture française résidant dans les provinces du nord eussent été contraints à suivre un enseignement flamand.

Avec le principe adopté par la chambre, la langue maternelle étant, de droit, la langue d'enseignement, les enfants de culture française résidant dans les provinces du nord pourront réclamer la langue française comme langue d'enseignement. La contrainte n'existe plus que pour les parents flamands qui désirent un enseignement français pour leurs enfants.

Ce n'est guère que dans l'agglomération bruxelloise que les Flamands échapperont à cette contrainte linguistique, parce que là, on pourra établir l'enseignement français, même pour des enfants dont le français n'est pas la langue maternelle. Si on n'a pas osé aller directement au principe du

libre choix du père de famille, on a pourtant réagi énergiquement cette fois contre les exigences flaminguantes.

AVIS est par les présentes donné que la Société existant entre nous, les soassignés, faisant affaire comme marchands de quincaillerie, à l'angle des rues Dalhousie et Murray, est dissoute par consentement mutuel.

Toutes les dettes dues à la dite société devront être payées à M. Napoléon Latremouille, au magasin plus haut mentionné à l'angle des rues Dalhousie et Murray, et toutes les réclamations contre la dite société devront être présentées au dit Napoléon Latremouille, par qui elles seront réglées.

AVIS est aussi donné par les présentes que M. Napoléon Latremouille continuera seul les affaires comme marchand de quincaillerie au dit magasin à l'angle des rues Dalhousie et Murray.

Fait à Ottawa ce 11 février 1914

Napoléon Latremouille,

Gaudéas Beauchamp.

264-3

Procurez-vous une bonne chaus- sure à l'épreuve de l'eau, pour les neiges fondantes, chez D. St Amour, successeur de O. B. Naubert, angle Dalhousie et Clarence. j.n.o.

King George's Navy Plug



1914
SPÉCIAL
Pour VENDREDI Le **13**
Pantalons faits de bons tweeds, toutes grandeurs, valeur \$2.50, pour **\$1.39**
Pantalons de \$1.25 pour **79c.**
M. CARRIERE
53-61 rue Principale, HULL

LE TABAC A CHIQUER
KING GEORGE NAVY PLUG
OCCUPE UNE PLACE A PART !
Il surpasse tous les autres en qualité et en arôme parce que la méthode de fabrication diffère des autres procédés en usage.
Exempt d'acreté il est des plus agréables.
EN VENTE PARTOUT: 10 c. LA PALETTE
ROCK CITY TOBACCO CO., Manufacturiers, QUEBEC

DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons des Spécialités d'Installation d'Appareils de Chauffage à eau chaude ou à vapeur

Plomberie, Chambre de bain moderne et absolument sanitaire! Ouvrage Irréprochable et Garanti

J. Alph. LANGELIER
310, 312, 314 Rue Wellington, OTTAWA, Ont.
La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Escompte spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement.
Tel. Queen 1928, Résidence Rideau 1408

La Banque Nationale

FONDEE EN 1860
Capital autorisé... \$5,000,000
Réserve... \$1,550,000
Capital payé... \$2,000,000
Actif total... \$28,923,788.39

NOTRE SUCCURSALE DE PARIS
14 RUE AUBER

Permet d'offrir au public voyageur des avantages exceptionnels et au commerce des taux d'échange raisonnables. Lettres de crédit émises sur tous les points du globe. Travellers Chèques, payables sans charges en Europe et en Palestine.

Dépôts de \$1.00 et plus acceptés, retirables à demande. Intérêt bonifié deux fois l'an sur la balance quotidienne. Le clergé et les marchands des campagnes et tous nos clients en général sont assurés d'un service prompt et efficace.

Ottawa, 16 Rue Rideau. ST-GEO. LEMOINE, Gérant.

Succursale: Hull, Rue Albert et Britannia.

H. LAVOIE, Jr, Gérant.

CHARBON

Nous sommes en mesure de remplir toutes commandes sous le plus court délai.

Confiez-nous votre commande et nous verrons à ce que vous soyez entièrement satisfait sous le rapport de la qualité comme de la livraison.

O'Reilly & Bélanger Limited
Bureau, 38 Rue Sparks, Edifice Russell
Tel. Queen 861 - 871